



Célébration des obsèques du Père Gilbert Guérard  
Église de Saint-Saëns  
Lundi 28 novembre 2022

*Monition d'ouverture*

Chers amis, nous voici à Saint-Saëns, au berceau de la famille du Père Gilbert Guérard. En 90 ans, il a accompli une belle route depuis Bellencombre jusqu'à Dieppe. Soyez les bienvenus dans cette église, vous sa famille qu'il aimait beaucoup, vous ses amis et paroissiens très proches, vous de la communauté des Augustines de la miséricorde, vous avec qui et pour qui Gilbert était prêtre. Quel que soit votre chemin dans votre vie, dans votre foi, ouvrons nos cœurs pour accompagner notre frère, notre oncle, notre prêtre, nous accompagner les uns les autres, et accueillir la lumière que Dieu voudra bien nous donner.

Prenons le temps de nous souvenir de quelques étapes marquantes de sa vie et de son ministère. Veuillez-vous asseoir.

*Présentation du Père Gilbert Guérard par la famille et par le P. Paul Vigouroux.*

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ... La Paix soit avec vous !

*Rite de la lumière*

*Aube et étoile*

Préparation pénitentielle

Que le Seigneur nous prenne en pitié, nous et notre monde, nous et le monde que le Père Gilbert Guérard servait de tout son cœur, en particulier le monde de l'hôpital ces vingt dernières années.

*Lectures*

Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (14, 7-9.10b-12)

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. (Ps. 22)

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (11, 25-30)

*Homélie*

« Venez à moi, vous tous qui peinez » (Mt 11, 28).

Autour du corps du Père Gilbert Guérard, nous pouvons faire mémoire de sa vie et de son sourire. Mais nous ne pouvons plus recueillir sa parole, sa pensée, le geste de ses mains comme nous ne pouvons plus lui partager nos paroles, nos signes d'amitié. Et cela nous peine, une peine dont l'expérience nous apprend qu'elle connaît des hauts et des bas.

Tous nous pouvons garder cette mémoire précieuse de la vie d'un homme, j'ai envie de dire d'un « bonhomme ». Dans la foi, cette mémoire s'inscrit dans la mémoire vivante de Jésus que notre Eucharistie, par la table de sa Parole et de son Corps ressuscité, avive : « Venez à moi, vous tous qui peinez », dit Jésus.

Famille proche, amis très fidèles et prêtre de Saint-Saëns, vous avez choisi de nous distribuer les deux paroles que nous venons d'entendre dans l'Évangile.

La première est simple mais profonde. Jésus loue son « Père d'avoir révélé aux tout-petits ce qui est caché aux sages et aux savants » (Mt 11, 25). Jésus montre l'exemple en choisissant des disciples parmi les simples pêcheurs du lac de Galilée loin du centre intellectuel et religieux de Jérusalem. Dieppe et son bord de mer, loin de la métropole rouennaise, ont-ils été choisis par Gilbert comme dernière étape de son passage sur terre pour les mêmes raisons que Jésus a choisi de simples pêcheurs ?

Le penser ne serait juste ni pour Dieppe ni vis-à-vis de Canteleu, des Hauts-de-Rouen, de Eu, Monville, Fontaine-le-Bourg ou Bacqueville. Mais je peux témoigner du choix du Château Michel, d'autant que ce n'était pas mon souhait jusqu'à ce que je comprenne que le désir de Gilbert était inscrit dans ce « tout-petit » de l'Évangile : « Père, je proclame ta louange, ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits » (Mt 11, 25).

Mais qui sont ces « tout-petits » dans la bouche de Jésus ? Sans doute les résidents de Château Michel. Allons un peu plus profond.

J'ai ressenti que le choix de Gilbert pour Château Michel était aussi celui d'un homme un brin têtu, sinon obstiné, et, parfois, déroutant ou original. Ces traits de personnalité étaient, semble-t-il, déjà les siens à l'époque du séminaire. Je ne dis pas cela pour amoindrir les mérites du Père Gilbert Guérard, mais pour que nous comprenions bien qui sont ces « tout-petits » qu'il désirait servir : Les « tout-petits » sont des disciples qui, humblement, connaissent leurs défauts ou les limites de leur personnalité et de leurs actions. Gilbert savait qu'il en faisait partie.

C'est ainsi qu'il écrit au supérieur du séminaire le 28 septembre 1960, depuis la cure de Saint-Saëns : « Vous savez, mon Père, si Dieu m'a éprouvé assez brutalement dans ma marche vers le sacerdoce, il me fait une grande joie en voulant bien me prendre quand même à son service et en m'ayant permis de mieux connaître mes limites, mes imperfections, et les exigences d'une fidélité sûre à un engagement. »

Les « tout-petits » se réjouissent de connaître l'amour sans limite du Père révélé par Jésus. Ils savent alors qu'ils ont besoin de Jésus, leur Sauveur, eux qui sont si limités. C'est la deuxième parole de l'Évangile : « Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme » (Mt 11, 29).

En 1960, malgré l'épreuve, Gilbert accepte, désire prendre sur lui le joug de Jésus. Le joug est la pièce de bois qui permet d'atteler deux bêtes de trait, tels qu'il a pu en connaître chez ses parents cultivateurs. L'ordination sacerdotale ressemble à cette pièce de bois qui nous unit à Jésus pour labourer le terrain et pour semer, inlassablement comme un soignant ou un aumônier d'hôpital qui parcourt les services.

L'heure est venue du repos de l'âme de Gilbert promis par Jésus à ceux qui prennent son joug. Le chapelet pourrait être comparé à ces liens qui permettent au joug de rester en place. Nul doute que la prière à Marie habitait la vie et le ministère du Père Gilbert, pour qu'il reste fidèle à sa mission, uni à Jésus, le seul prêtre. Ainsi, le vase d'argile qu'il était devenait-il Parole de Dieu, pour que Jésus soit consolation de beaucoup de femmes et d'hommes mis sur sa route par la Providence et la Miséricorde.

Nous allons déposer notre mémoire du Père Gilbert Guérard sur l'autel de la mémoire de la mort et de la résurrection de Jésus. Qu'elles nous invitent à devenir davantage les « tout-petits » qui ont la joie d'accueillir la révélation de l'amour du Père des cieux.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.